

En Bref

Colza (p. 2)

Stade	Stade majoritaire : G4 (les 10 premières siliques bosselées)
Charançon des	Fin de la période à risque. Risque faible .
Pucerons cendrés	Fin de la période à risque. Risque faible .
Maladies	Conditions climatiques assez favorables au développement des maladies de fin de cycle. Observer les parcelles pour évaluer le risque actuel.

Blé (p. 3)

Stade	Stade majoritaire : épiaison
Septoriose	Risque fort les parcelles non traitées. Evolution sur les étages foliaires supérieurs depuis les derniers relevés.
Oïdium	Légère évolution de la maladie depuis la semaine dernière. Risque faible (variétés PS) à moyen / fort (variétés S).
Rouille jaune	Surveiller les parcelles non traitées. Signalée sur Cellule, Fluor, Grapeli, Lyrik, Ephoros, Sorrial, Vyckor.

Orge (p. 6)

Stade	Stade majoritaire : floraison
Maladies	Développement de la pression helminthosporiose sur les étages foliaires supérieurs. Maintenir une surveillance dans les parcelles. Peu de maladies de fin de cycle signalées.

Protéagineux (p. 7)

Stade	Féverole d'hiver : « pleine floraison à SLA » / de printemps : « 8 feuilles à début floraison » Pois d'hiver : « pleine floraison » / Pois de printemps : « 8 feuilles » à « fin floraison ».
Maladies sur féverole d'hiver	Peu d'évolution du botrytis. Risque faible à moyen selon les parcelles.
Ascochytose du pois	Avec la hausse des températures attendue et l'humidité actuelle la maladie pourrait se développer assez rapidement. Risque moyen .
Ravageurs	Premiers signalements de pucerons verts sur pois. Premiers signalements de pucerons noirs sur féverole.

Maïs (p. 9)

Stade	Stade majoritaire : 3 feuilles
Ravageurs	Limaces : quelques dégâts signalés. Pucerons : premiers signalements.

Lin (p. 11)

Stade	Stades observés pour le lin d'hiver : F1 à F9
Risque septoriose sur lin d'hiver	Le risque est faible à fort . Surveiller l'apparition des symptômes.
Risque thrips sur lin hiver	Risque faible . Maintenir la vigilance.
Risque thrips sur lin printemps	Risque faible pour les thrips. Maintenir la surveillance car conditions climatiques favorables.

Désherbage mécanique du maïs (p. 12)

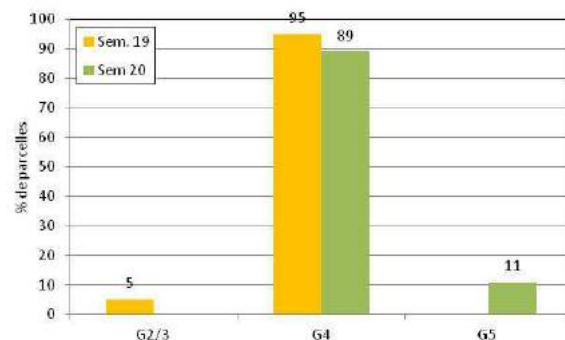
COLZA

28 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 6, Finistère : 10, Ille-et-Vilaine : 8, Morbihan : 4).

Stades

Les parcelles du réseau sont comprises entre les stades « G4 (les 10 premières siliques sont bosselées) » et « G5 (début maturation : graines colorées) ».

Le stade majoritaire est « G4 (les dix premières siliques bosselées) ».



Maladies

Quelques cas observés dans les parcelles sont les suivants :

- **Alternariose** : 2 parcelles touchées avec en moyenne 13% des siliques touchées à Paule (56) et Fouesnant (29).
- **Pseudocercospora** : 2 parcelles touchées situées à Paule (56) et St Malo-de-Phily (35) avec en moyenne 10% de plantes atteintes.
- **Sclérotinia** : 2 parcelles touchées situées à Quimper (29) et Questembert (56) avec en moyenne 18% de plantes atteintes.
- **Cylindrosporiose** : 1 parcelle touchée située à Illifaut (22) à avec 20% des plantes touchées.

Des maladies de fin de cycle progressent dans certaines parcelles du réseau : la pression de l'alternaria (symptômes présents sur siliques) peut déjà être assez conséquente localement.

Les conditions climatiques actuelles sont assez favorables au développement des maladies de fin de cycle. Il est donc important d'aller observer les parcelles pour évaluer le risque.

Risque **moyen à fort** si symptômes présents sur siliques et feuilles hautes.



Source : Terres Inovia

Ravageurs

Charançons des siliques : Fin de la période de sensibilité

Légère évolution du nombre de charançons piégés mais présence toujours peu soutenue sur les plants :

Des charançons continuent d'être piégés : ils ont été notés dans 5 cuvettes (sur 14 relevées) avec en moyenne 4 ch./cuvette.

Sur les 27 parcelles observées, des charançons ont été observés sur plante dans 2 parcelles avec en moyenne 0.1 individu par plante.

Le seuil de nuisibilité n'a pas été atteint.

Fin de la période de sensibilité :

Les parcelles ont toutes dépassé la période de risque.

Risque **faible**.

Période d'observation : Formation des premières siliques (G2) aux 10 premières siliques bosselées (G4).

Seuil indicatif de risque : Plus d'un charançon sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles.

Pucerons cendrés : Fin de la période de sensibilité

Toujours aussi discrets :

Des pucerons n'ont été observés que sur 2 parcelles situées à Plonevez du Faou (29) avec 0.15 colonie/m² et à Acigné (35) 0.2 colonie/m².

Le seuil de nuisibilité n'a pas été atteint.

Fin de la période de sensibilité :

Les parcelles du réseau sont en fin de la période de sensibilité. Des auxiliaires sont également notés dans les parcelles. Ils permettent de réguler les populations de pucerons.

Risque **faible**.

Période d'observation : Reprise de végétation aux 10 premières siliques bosselées (G4).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

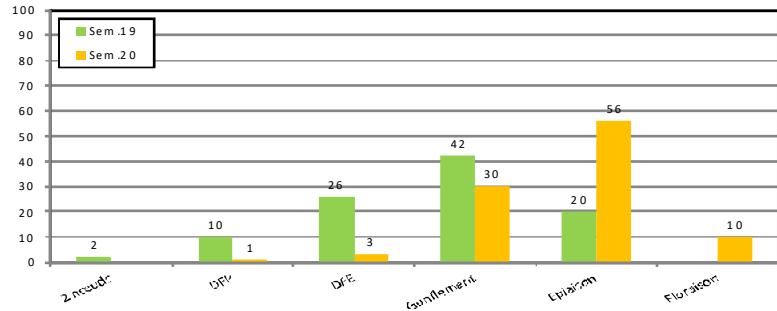
BLE

88 parcelles suivies cette semaine : Côtes d'Armor : 28, Finistère : 18, Ille-et-Vilaine : 21, Morbihan : 21.

Stades

Les parcelles du réseau sont comprises entre les stades « dernière feuille pointante » (1 parcelle située sur la commune de Plouigneau (29) semée le 25/11/16) et « floraison » (9 parcelles semées entre le 24 octobre et le 10 novembre 2016).

Le stade majoritaire est « épiaison » pour 56% des parcelles observées.



Répartition en % des parcelles de blés observées selon leur stade

Maladies

Rouille jaune : surveiller les parcelles non traitées

Cette semaine, il a été signalé des symptômes sur 16 parcelles. La maladie est faiblement présente sur 10 parcelles (variétés : Cellule, Fluor, Grapeli, Lyrik, Vykor) et sur 6 autres parcelles, de manière plus importante (nombreux foyers repérés sur les variétés, Fluor, Fructidor, Ephos, Grapeli et Sorrial).

Période d'observation : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade « Epi 1 cm » : Présence uniquement de foyers actifs (pustules pulvérulentes).
- A partir du stade « 1 nœud » : traitement dès la présence des premières pustules

Septoriose : la maladie a progressé sur les feuilles hautes.

Les fréquentes précipitations de ces derniers jours ont été favorables à l'évolution de la maladie sur les derniers étages foliaires (F1 et F2). Les conditions climatiques annoncées (pluie et températures douces) pour les prochains jours restent favorables à son développement. Risque **fort** pour les parcelles non protégées.

Tableau récapitulatif des fréquences et des intensités d'attaques de septoriose en fonction des stades du blé dans les parcelles traitées

Feuilles	% parcelles touchées (65 parcelles)	% de feuilles touchées dans les parcelles attaquées	% de surface foliaire touchée dans les parcelles attaquées
		DFE et +	DFE et +
F2	27	38	13
F3	63	42	14
F4	89	61	23

Tableau récapitulatif des fréquences et des intensités d'attaques de septoriose dans des témoins non traités

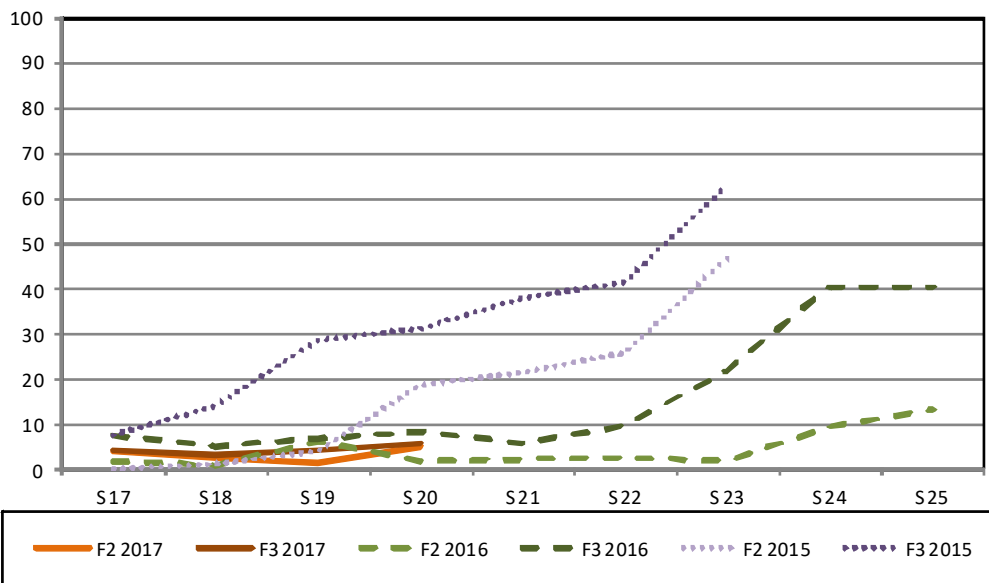
Feuilles	% parcelles touchées (16 parcelles)	% de feuilles touchées	% de surface foliaire touchée
		DFE et +	DFE et +
F2	47	74	9
F3	94	46	11
F4	100	59	30

Période d'observation : A partir du stade « 2 nœuds »

Seuil indicatif de risque :

A dernière feuille pointante :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20% des F3 observées présentent des symptômes
- Pour les variétés peu sensibles : si plus de 50% des F3 observées présentent des symptômes.



Evolution de la quantité de septoriose sur blé tendre dans les parcelles atteintes (Fréquence de feuilles touchées X intensité sur les feuilles du moment).

Oïdium : faible évolution depuis la semaine dernière

Cette maladie a été observée sur 37% des parcelles du réseau.

Les variétés touchées sont les suivantes : Accroc, Arezzo, Armada, Atlass, Barok, Cellule, Chevron, Descartes, Diamento, Fluor, Fructidor, Grapeli, Rubisko, RGT Venezia et Vyckor.

Feuilles	% de parcelles touchées (82 parcelles)	% de feuilles touchées dans les parcelles atteintes
F2	16	28
F3	39	37
F4	42	36

Depuis les relevés de la semaine dernière, la pression évolue faiblement.

Les précipitations régulières de ces derniers jours permettent de limiter la progression de la maladie en lessivant le mycélium à la surface des feuilles.

Surveiller l'évolution de la maladie sur les parcelles les moins avancées car il est annoncé des alternances entre des périodes sèches et humides. Ces conditions climatiques favorisent le développement de cette maladie.

Risque **faible** sur les variétés tolérantes et **moyen à fort** sur variétés sensibles.

Période d'observation : A partir du stade « Epi à 1 cm ».

Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des F3, F2 ou F1 déployées sont atteintes (feutrage blanc couvrant 5% de la surface)
- Variétés tolérantes : si plus de 50% des F3, F2 ou F1 déployées sont atteintes (feutrage blanc couvrant 5% de la surface)

Si l'oïdium n'est présent uniquement qu'à la base des tiges ou s'il couvre moins de 1% de la surface foliaire (1 ou 2 feutrages blancs), le risque est faible.

Autres signalements

- La rouille brune a été signalée sur 16 parcelles. Les variétés concernées sont Atlass, Cellule, Chevron, Descartes, Fructidor, Fluor, Grapeli, Rubisko, Tulip et Vyckor. Les pustules sont principalement vues sur les étages foliaires inférieurs. Les conditions climatiques restent pour le moment moyennement favorables au développement de cette maladie.
- Des pucerons ont été vus dans 5 parcelles avec en moyenne 13% des épis touchés. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité. Poursuivre la surveillance sur les épis. Il a également été noté la présence d'auxiliaires et de parasitisme dans les parcelles.

Fusariose des épis



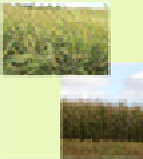
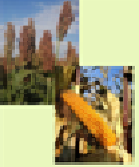
Trois facteurs sont à prendre en compte :

- **Le risque parcellaire** : il dépend du type de résidus laissés par la culture précédente et de la façon dont ils sont gérés par le travail du sol (ex. le risque est fort sur un blé après maïs grain si les résidus sont mal enfouis). La sensibilité variétale est l'autre facteur de risque important.
- **Le stade** : à partir de début floraison (sortie des premières étamines), les céréales deviennent sensibles car la contamination s'effectue principalement par les anthères.
- **Le risque climatique** : cette maladie est favorisée par une forte humidité ou une période pluvieuse persistante pendant plusieurs jours entre la période « épiaison et début floraison » associées à des températures élevées.

Grille agronomique d'évaluation du risque fusariose sur les épis (Arvalis-Institut du végétal)

Cette grille reprend les principaux facteurs :

- Risque parcellaire : gestion des résidus (précédent et travail du sol) et sensibilité variétale
- Risque climatique : pluviométrie à plus ou moins 7 jours autour de la floraison.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	1		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2		T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	4		T
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	4		T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	6	T	T
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	5	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	7	T	T
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	6	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	3		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles Moyennement sensibles Sensibles	7	T	T

ARVALIS INSTITUT DU VÉGÉTAL

Légende :

Risque fusariose sur épis = risque d'accumulation de mycotoxine DON (déoxynivalénol) dans les grains de blé, de 1 (risque le plus faible) à 7 (risque le plus fort).

T : Risque climatique lors de la période de sensibilité de la culture

Les cumuls de pluies qui seront enregistrées dans les semaines à venir détermineront le risque climatique.

Dégâts de gel

Il a été signalé dans quelques parcelles des dégâts sur épis liés au gel mais cela reste de faible intensité (peu de plantes concernées dans les parcelles).

Cela se traduit par des épillets au sommet de l'épi qui sont desséchés.



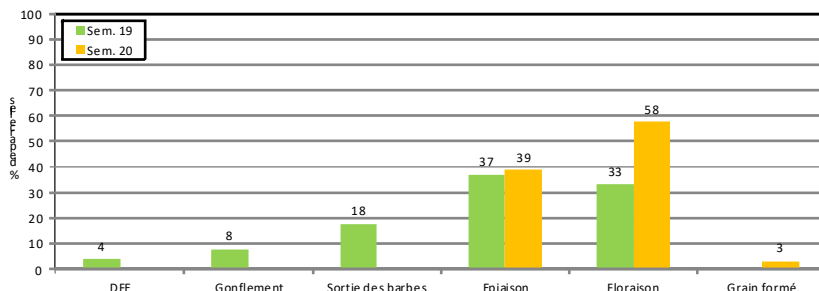
ORGE D'HIVER

31 parcelles suivies (Côtes d'Armor : 3, Finistère : 15, Ille-et-Vilaine : 7, Morbihan : 6).

Stades

Les parcelles du réseau sont comprises entre les stades « épiaison » et « grain formé » pour une parcelle semée le 28/10/16 en Ille-et-Vilaine.

Le stade majoritaire est à « floraison » pour 58% des parcelles observées.



Maladies

Helminthosporiose : évolution de la maladie sur les feuilles hautes

Cette maladie a été observée sur 31 parcelles du réseau (100% des parcelles suivies).

La maladie a progressé sur les étages foliaires, F2 et F3 et quelques symptômes ont également été vus sur F1 dans 4 parcelles. Les variétés touchées sont Augusta, Etincel, Goody, Kws Cassia, Kws Tonic, Platine, Sy Boogy, Tektoo et Touareg.

Les conditions climatiques à venir (alternance temps sec et précipitations / vent) restent favorables à la progression de la maladie sur les étages foliaires supérieurs.

Risque **moyen à fort**.

Etage foliaire	Nb parcelles touchées	Fréquence de plantes touchées (en %)
F2	14 (48%)	30
F3	22 (73%)	50
F4	17 (74%)	60

Période d'observation : A partir du stade « 1 nœud ».

Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles : plus de 10% des F1, F2 et F3 atteintes
- Variétés tolérantes : plus de 25% F1, F2 et F3 atteintes

Rouille naine : pas d'évolution depuis les derniers relevés

La rouille a été observée sur 5 parcelles (16% des parcelles suivies cette semaine) avec en moyenne 17% des plantes touchées. Ce sont essentiellement les feuilles basses (F3 et F4) qui sont touchées.

Les variétés touchées sont Augusta, Etincel, Kws Cassia et Touareg.

Risque **faible** pour le moment, pouvant évoluer à la faveur de conditions climatiques favorables.

Autres signalements

- **Ramulariose** (maladie de fin de cycle) : pour le moment, cette maladie est peu observée dans le réseau. Elle a été signalée sur une seule parcelle située à Ploudaniel (variété : Augusta) avec des symptômes uniquement sur les F4.
- **Taches brunes** : elles peuvent correspondre à de l'hypersensibilité à l'oïdium (réaction d'autodéfense de la plante qui détruit les cellules végétales entourant le pathogène, empêchant ainsi son développement). Un mycélium est souvent visible à la loupe au centre de la tache.
- **Pucerons** : ils ont été signalés sur 3 parcelles situées à Questembert (56), Guipronvel (29) et Plouvorn (29) avec en moyenne 12% des plantes touchées. La présence de pucerons sur feuilles est sans conséquence, et ne justifie pas de traitement spécifique. Sur orge, les attaques de pucerons sur épis sont exceptionnelles.
- **Dégâts de gel** : des dégâts sur épis sont visibles. Ils ne concernent généralement que quelques épis dispersés.



Source : CRAB

FEVEROLE

Féverole d'hiver : 6 parcelles suivies cette semaine (Finistère : 1, Ille-et-Vilaine : 2, Morbihan : 2, Loire Atlantique : 1).
Féverole de printemps : 9 parcelles suivies cette semaine (Finistère : 5, Ille-et-Vilaine : 1, Morbihan : 3)

Stades

Féverole d'hiver : « Pleine floraison » à « Stade Limite d'Avortement (SLA) ».

Féverole de printemps : stade « 8 feuilles étalées » à « début floraison : premières fleurs ouvertes ».

Féverole d'hiver

Botrytis : progression de la maladie

Cette maladie a été observée sur 2 parcelles avec 18% de la surface foliaire détruite. Cette maladie reste, pour le moment, cantonnée aux feuilles basses et de faible fréquence dans les parcelles.

Les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours sont moyennement favorables à la progression de la maladie sur les étages foliaires supérieurs. Surveiller son évolution.

Risque **faible** à **moyen** selon les parcelles.

Période d'observation : de « 6 feuilles » à « fin stade limite d'avortement ».

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premiers symptômes (surveiller l'évolution).

Ascochytose : conditions climatiques favorables

Un signalement fait cette semaine sur une parcelle avec 10% des plantes touchées dans une parcelle située à Ligné (44).

Les conditions climatiques actuelles (fréquentes averses et températures douces) sont favorables au développement de cette maladie. Surveiller l'apparition de la maladie.

Risque **faible**.

Période d'observation : « 6 feuilles » à « fin du stade limite d'avortement ».

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premiers symptômes.

Puceron noir : Premiers signalements

Les premiers manchons sont observés dans les parcelles de Ligné (44) et de Domloup (35).

Les conditions climatiques actuelles (fréquentes averses) sont moyennement favorables au développement des pucerons.

Maintenir une surveillance dans les parcelles.

Risque **faible**.

Période d'observation : « boutons floraux » à « fin floraison + 10 jours ».

Seuil indicatif de risque : si plus de 10% des tiges sont porteuses d'un manchon.

Bruche de la fève : surveiller vos parcelles

4 parcelles cette semaine sont au stade de sensibilité. Mais, pour le moment, les conditions climatiques ne sont pas favorables à son activité. A partir du stade 'JG2' et lorsque les températures maximales journalières sont supérieures ou égales à 20°C pendant au moins 2 jours consécutifs, les bruches sont alors actives.

Risque **faible**.

Période d'observation : « jeunes gousses (JG2) » à « fin floraison + 7 jours ».

Féverole de printemps

Botrytis : apparition de la maladie

Cette maladie a été observée sur 1 parcelle avec 20% des plantes touchées. Cette maladie reste, pour le moment, cantonnée aux feuilles basses.

Autres signalements :

Thrips sur étages foliaires supérieurs dans le 35 (Période sensibilité de la culture dépassée)

POIS PROTÉAGINEUX

Pois protéagineux d'hiver : 1 parcelle suivie cette semaine (Bretagne : 0, Pays de la Loire : 1).

Pois protéagineux de printemps : 7 parcelles suivies cette semaine (Bretagne : 2, Pays de la Loire : 5).

Stades

Pois d'hiver : une parcelle au stade : « pleine floraison ».

Pois de printemps : les parcelles vont du stade : « 8 feuilles » à « Fin floraison ».

Pois d'hiver

Ascochytose : conditions climatiques favorables

Cette semaine une parcelle située à Chantenay Villedieu (72) présente des nécroses sur 10 % des plantes.

Avec la hausse des températures attendue et l'humidité actuelle la maladie pourrait se développer assez rapidement.

Risque **moyen**

Période d'observation : 6 feuilles à FSLA.

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes (taches noires au niveau du collet ou sur les feuilles).

Pucerons : verts du pois : risque faible à moyen

La présence de nombreux auxiliaires (coccinelles et de nombreuses syrphes) ne sont pas favorables à l'activité de ce ravageur.

Les conditions climatiques sont favorables à l'activité des insectes en général.

Méthode d'observation : faites tomber les pucerons en secouant les tiges au dessus d'une feuille blanche afin de les dénombrer.

Période d'observation : 10 feuilles / début floraison à FSLA.

Seuil indicatif d'intervention : 10 pucerons par plante.

Pois de printemps

Pucerons verts du pois : risque moyen

Cette semaine 1 parcelle signale la présence de pucerons verts. Cette parcelle a atteint le seuil de nuisibilité avec 10 pucerons par plante mais a dépassé le stade d'intervention.

Les conditions climatiques sont favorables à l'activité des insectes en général (ravageurs comme auxiliaires).

Méthode d'observation : faites tomber les pucerons en secouant les tiges au dessus d'une feuille blanche afin de les dénombrer.

Période d'observation : 10 feuilles / début floraison à FSLA.

Seuil indicatif d'intervention : 10 pucerons par plante.

Ascochytose du pois : pas de signalement / conditions climatiques favorables

Aucun signalement cette semaine.

Surveiller les parcelles à partir du stade « 9 feuilles ».

Avec la hausse des températures attendue et l'humidité actuelle la maladie pourrait se développer assez rapidement.

Risque **moyen**

Période d'observation : 9 feuilles à FSLA.

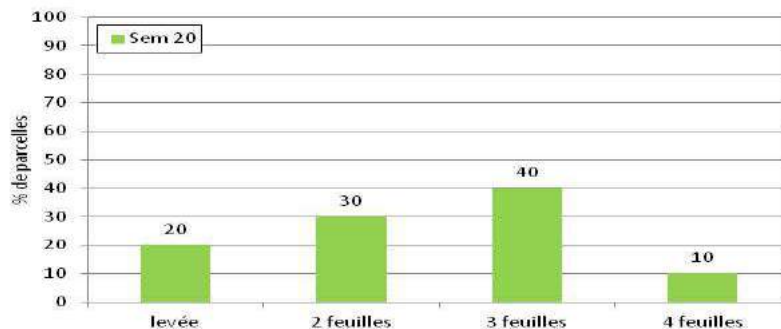
Seuil indicatif de risque : si présence de symptômes (taches noires au niveau du collet ou sur les feuilles).

MAÏS

10 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 1, Finistère : 5, Ille-et-Vilaine : 3 et Morbihan : 1).

Stades

Les stades observés vont de « levée » à « 4 feuilles ». Le stade majoritaire est 3 feuilles étalées.



Ravageurs

Limaces

Sur 2 parcelles du réseau, des dégâts de limaces ont été constatés : avec 20% de plantes touchées. Les parcelles sont situées à Argentré-du-Plessis (35) et Marpiré (35).

Les conditions favorables à l'activité des limaces sont les suivantes :

- un sol motteux,
- des parcelles en bordure de bois,
- un précédent cultural à risque (exemple: colza),
- la présence de résidus végétaux en surface.

Les conditions climatiques actuelles sont moyennement favorables à leur activité.

Surveiller vos parcelles.

Le but de la mise en place d'une surveillance sur les limaces est d'évaluer le risque de la parcelle. Cette surveillance est effectuée grâce à des pièges (taille de 0.25 m²). Des pièges peuvent être achetés auprès de distributeurs ou il est possible de les fabriquer. Pour les réaliser, un carton ondulé doit être appliqué sur le sol, après l'avoir humidifié et recouvert d'une feuille plastique. Les pièges doivent être relevés le matin (avant 8h).

L'ACTA et De Sangosse proposent la grille de risque « limace » suivante :

EVALUATION DU RISQUE LIMACES PARCELLAIRE

Pour utiliser cette grille, vous devez remplir la colonne "Diagnostic" avec la note qui correspond le mieux à votre parcelle ; puis, le cas échéant, la colonne "Stratégie". Attention, un seul choix par encadré.

		Notes	Diagnostic	Stratégie
Historique limaces de l'année dernière	Beaucoup de limaces	4		
	Quelques limaces	2		
	Pas de limace	0		
Sol	Argileux	5		
	Limono-argileux	4		
	Argilo-calcaire	4		
	Limoneux	2		
	Sablo-limoneux / Champagne crayeuse Sableux	0		
Précédent	Colza	6		
	Céréales d'hiver	4		
	Cultures de printemps	1		
	Pluriannuelles (jachère, prairie...)	5		
Interculture	Déchaumage après récolte + labour	0		
	Labour sans déchaumage après récolte	2		
	Déchaumage(s) après récolte	1		
	Déchaumage(s) mais pas après récolte	2		
	Absence de travail du sol	4		
Végétation durant l'interculture	Très développée	4		
	Peu développée	2		
	Rare	1		
Préparation lit de semences	Grossière	4		
	Intermédiaire	2		
	Fine	0		

DATE DE SEMIS DE LA CULTURE (À ADAPTER EN FONCTION DES RÉGIONS)






Blé / Colza	Semis précoce	1		
	Semis normal	2		
	Semis tardif	4		
Maïs / Tournesol Betterave / Pomme de Terre	Semis précoce	4		
	Semis normal	2		
	Semis tardif	1		
Sensibilité des cultures	Blé / Orge / Prairie	1		
	Maïs / Pois	2		
	Tournesol	4		
	Colza / Pomme de Terre / Betterave	6		
TOTAL (somme des 8 notes choisies pour la parcelle)				
Nouveau risque de la parcelle	inférieur à 18		Faible	
	18 à 23		Moyen	
	23 à 28		Fort	
	supérieur à 28		Très fort	

Pucerons

Ils ont été vus dans une parcelle située à Argentré-du-Plessis.

ZOOM SUR ...sur les ravageurs du sol en maïs

(source : Arvalis–Institut du Végétal)

Ravageur du sol	Symptômes et dégâts	Conditions favorables	Photos de dégâts
<p>Taupins : Ravageur le plus fréquent</p> <p>Surveillance : Levée à 8 – 10 F</p>	<ul style="list-style-type: none"> Attaque par foyer <u>Symptôme typique</u> : petite perforation visible à la base de la plante occasionnée par la larve « fil de fer » jaune - orange Dessèchement de la feuille centrale et les deux premières feuilles sont intactes Parfois, blanchiment d'une partie du limbe (attaque moins grave) 	<ul style="list-style-type: none"> Sols riches en matières organiques Rotation avec des précédents à risque (prairie) Présence de dégâts les années précédentes Températures et humidité suffisantes dans le sol (conditions également favorables au maïs) 	
<p>Mouche des semis</p> <p>Surveillance : Levée à 5 – 6 F</p>	<ul style="list-style-type: none"> <u>Symptôme typique</u> : graine consommée et asticot visible Manque à la levée Jaunissement des plants Plantes qui végètent 	<ul style="list-style-type: none"> Présence de substances organiques fraîches en décomposition Conditions défavorables à la levée et à la croissance des plantes au stade jeune 	
<p>Géomyza</p> <p>Surveillance : Levée à 8 – 10 F</p>	<ul style="list-style-type: none"> <u>Symptôme caractéristique</u> : épaissement du collet (aspect « plant de poireau ») Dessèchement de la feuille centrale puis des autres feuilles 		
<p>Oscinies</p> <p>Surveillance : 3 – 4 F à 10 – 12 F</p>	<ul style="list-style-type: none"> <u>Symptôme typique</u> : Accolement de l'extrémité des feuilles du cornet (en anse de panier) Jaunissement et nécrose sur le limbe 	<ul style="list-style-type: none"> Températures chaudes favorisant le développement des mouches puis températures froides ralentissant la croissance des maïs 	
<p>Vers gris</p> <p>Surveillance : Levée à 10 – 12 F</p>	<ul style="list-style-type: none"> <u>Symptôme typique</u> : flétrissement puis dessèchement des plantes Base de la plante sectionnée Présence de petits trous sur les premières feuilles situés sur le bord du limbe ou parfois au centre de la feuille La larve s'enroule sur elle-même 	<ul style="list-style-type: none"> Sols fraîchement travaillés et souples 	

LIN D'HIVER

6 parcelles suivies (Bretagne: 1, Centre-Val de Loire : 3, Pays de la Loire : 0, Poitou-Charentes : 2).

Stade phénologique et état des cultures

Cette semaine, les lins d'hiver vont du stade F1 (= début floraison) au stade F9 (= fin floraison). Si la semaine dernière la floraison paraissait tarder, cette semaine la majorité des parcelles du réseau sont en pleine floraison et certaines ont pu débloquer la floraison avec le retour des pluies et des températures plus douces. La parcelle du réseau en Charente (16) semble avoir une floraison perturbée par les conditions climatiques de fin avril, début mai, avec une floraison comme stoppée fin avril et qui reprend seulement ces jours ci.

Analyse du risque septoriose

L'ensemble des parcelles du réseau sont cette semaine dans la période de risque vis-à-vis de la septoriose. Cette semaine 4 parcelles du réseau, en Charente (16), dans les Deux Sèvres (79) et en Ille et Vilaine (35) montrent des symptômes de septoriose. Sur la parcelle de Pereuil (16), les symptômes sont signalés sur 50% des plantes sur feuilles avec une défoliation associée au développement de la septoriose sur 30 cm de hauteur.

Sur la parcelle de Thimert-Gatelles (28) la septoriose est signalée sur 2% des plantes avec des symptômes visibles sur 5 cm de hauteur.

Sur la parcelle de Saint Géréroux (79), la septoriose est signalée sur tige.

Sur la parcelle de Breteil (35) les symptômes sont signalés sur 100% des plantes sur tige et sur feuilles du bas avec des symptômes visibles sur 17 cm de hauteur.

La parcelle de Lorges (41) ne signale pas de septoriose à ce jour. Les symptômes sont observés sur des zones non protégées des parcelles.

Les conditions climatiques actuelles (pluies et douceur) sont favorables à l'évolution de la maladie.

Pour les parcelles, non protégées à ce jour, aux stades E5 à F5 signalant les premiers symptômes de septoriose, le risque est **fort**.

Pour les parcelles, non protégées à ce jour, aux stades E5 à F5 ne signalant pas de symptômes, le retour des pluies constitue un risque vis-à-vis de la dynamique de la maladie. Le risque est **moyen**.

Analyse du risque thrips

Les conditions climatiques actuelles (douceur et tendance orageuse) peuvent être favorables au ravageur. Le ravageur est signalé dans 2 parcelles du réseau cette semaine, en dessous du seuil de risque. Les stades avancés des cultures sont moins à risque vis-à-vis du ravageur, cependant la vigilance doit être maintenue. Le risque reste **faible**.

LIN DE PRINTEMPS

4 parcelles suivies (Centre-Val de Loire : 3, Poitou-Charentes : 1).

Stade phénologique et état des cultures

Cette semaine 3 parcelles ont fait l'objet d'une collecte d'informations sur le lin de printemps. Les parcelles localisées dans l'Eure et Loire (28), semées autour du 18 mars sont aux stades D1 (= 10 cm) et D2 (= 20cm). La parcelle localisée dans les Deux Sèvres (79) semée plus précocement fin février est au stade E5 (= allongement des pédoncules floraux, apparition du corymbe).

Analyse du risque altises

Fin du risque vis-à-vis de ce ravageur pour une grande majorité des parcelles. L'ensemble des parcelles du réseau sont sorties des stades de sensibilité.

Analyse du risque thrips

Les 3 parcelles d'Eure et Loir ne signalent pas cette semaine le ravageur. La parcelle du réseau localisée dans les Deux Sèvres (79) signale cette semaine encore la présence du ravageur avec 1 à 4 thrips en moyenne par balayage la semaine dernière. Les signalements restent en dessous du seuil de risque.

La remontée des températures et le temps orageux sont favorables au ravageur. Le seuil de risque n'est atteint dans aucune parcelle du réseau. Les signalements dans les parcelles du réseau font état d'un risque **faible** pour l'instant, mais la vigilance doit être accrue car les conditions climatiques actuelles sont favorables.

Extraits de la note nationale : Gestion des adventices dans les rotations « grandes cultures » par des méthodes alternatives

Les techniques de désherbage mécanique présentent une alternative ou un complément crédible aux herbicides.

Recommandations d'utilisation des outils mécaniques en culture

Le type d'adventice conditionne l'efficacité : les graminées sont moins sensibles aux outils que les dicotylédones. Au sein de la famille des dicotylédones, il y a des différences de tolérance des mauvaises herbes à l'action des outils, liées à la morphologie des plantes et leur capacité à s'enraciner puissamment dans le sol. Les vivaces sont particulièrement difficiles à éradiquer par les seuls outils mécaniques.

Le stade des mauvaises herbes au moment de l'intervention mécanique **conditionne les performances** du désherbage mécanique. **Les réglages d'outils sont essentiels** pour préserver les cultures et détruire un maximum de mauvaises herbes. Pour chaque parcelle à désherber, il est conseillé de tester préalablement les outils sur une distance courte mais suffisante pour que la vitesse de travail soit atteinte.

Les conditions pédoclimatiques sont déterminantes : absence de pluie le jour de l'intervention et temps séchant pendant 3 à 5 jours suivant l'intervention. Les plages d'intervention doivent être décidées de manière à épargner les cultures et à maximiser les chances de destruction des mauvaises herbes. Les recommandations suivantes précisent les interventions en fonction des stades des cultures.

Recommandations pour la culture de maïs

La **herse étrille** est utilisable en prélevée du maïs (8-12 km/h, agressivité moyenne à forte) puis du stade 3-4 feuilles (3 km/h, agressivité faible) à 4-6 feuilles (4-5 km/h, agressivité faible à moyenne). Passé le stade 3-4 feuilles, la herse étrille peut occasionner des pertes ou des blessures de feuilles non négligeables. Ajustez au mieux les réglages d'outil à la culture.

La **houe rotative** est utilisable en prélevée du maïs (15-20 km/h) puis du stade 3-4 feuilles (12 à 15 km/h) à 4-6 feuilles (15 à 20 km/h). Les passages au stade coléoptile ou 1ère feuille du maïs occasionnent des pertes pour la culture.

La **bineuse** est utilisable à partir de 2 feuilles, en présence d'équipement protège-plants. On peut également l'utiliser entre 4 et 10 feuilles (entre 6 et 10 km/h) avec buttage, apprécié lors du dernier passage.

Stratégies mixtes : De nombreuses possibilités sont envisageables, avec des performances très variées. Les plus fiables consistent à introduire un binage.

Stratégies tout mécanique : Les stratégies mécaniques strictes présentent l'intérêt d'un coût modéré et d'un IFT nul ; par contre, il est souhaitable de les réserver à des flores de dicotylédones annuelles dominantes, l'efficacité sur graminées et sur vivaces étant parfois insuffisante.

Pour en savoir plus

<http://www.infloweb.fr>

<http://www.ecophytopic.fr>

<http://www.florad.org>



Passage de la bineuse dans une parcelle de maïs
Source : Arvalis, Institut du végétal

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Agrial, Agriculteurs, Agritex Bocage, Arvalis-Institut du Végétal, BCEL Ouest, CA 22, CA 29, CA 35, CA 56, CECAB, CFPPA de Caulnes, Coop de Broons, Coopérative Garun - La Paysanne, Coopérative Le Gouessant, Corre Appro, CRAB, Ets Moisdon, Even Agri, Fdceta 35, Fredon Bretagne, Gaudiche SA, Gruel Fayer, Hautbois SA, Lycée de Bréhoulou.

BSV lin rédigé par Terres Inovia à partir des observations réalisées cette semaine par :

CA 28, CA 41, Bellanné SA, Huré Agriconsult et Terres Inovia

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières
Tél : 02 98 88 97 71

Rédigé par :

FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Anthony GERARD / Nathalie SAULAIS
Animateurs Grandes Cultures
Tél : 02 23 21 21 17

Pour la partie lin oléagineux :

Rédacteur : Nina RABOURDIN – Terres Inovia
Suppléant : Guy ARJAURE – Terres Inovia

Comité de Relecture :

Arvalis-Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Bretagne, Coop de France Ouest, Réseau AA pour Négoces Ouest, DRAAF-SRAL, Terres Inovia

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.